

# D'var Torah du Rabbin Didier Kassabi

Rabbin de Boulogne

Shabbat Vayigash, 7 Tevet 5783



C'est dans la Parasha de Vayigash que nous lisons cette semaine que Yoseph révèle son identité à ses frères. En constatant que Yéhoua était prêt à se battre pour sauver son jeune frère Binyamin et lui permettre de retourner auprès de leur père, Yossef comprend que le repentir familial était abouti. Il considère que ses frères avaient été suffisamment humiliés et il estime donc que l'heure de la réconciliation était arrivée.

Yossef ne put contenir plus longtemps et ses sanglots furent entendus par les courtisanes qu'il venait de faire sortir de la salle dans laquelle ils se tenaient. La nouvelle s'est alors répandue rapidement dans la cour du pharaon et toutes les personnalités à la tête du pays s'en sont émues.

Après ces retrouvailles, Yossef demande à ses frères qu'ils aillent auprès de Yaakov, afin de lui annoncer qu'il était toujours vivant et pour lui demander de bien vouloir le rejoindre en Égypte.

Le texte nous enseigne : « Et il envoya ses frères et ils partirent. Il leur dit : « ne vous agitez pas en chemin ».

Nos commentateurs tentent de comprendre le sens de ces mots : « ne vous agitez pas en chemin ».

RaShI nous propose trois interprétations différentes. D'après la première, il leur demande de ne pas s'engager dans un grand débat Halakhique de peur que la route ne s'agite contre eux (et qu'ils en arrivent à perdre leur chemin).

Dans une deuxième proposition, il leur demande de ne pas se précipiter en chemin en marchant à grandes enjambées.

Enfin, d'après le sens littéral du texte, Yossef craignait que ses frères ne se querellent en se reprochant mutuellement de l'avoir vendu. Il les met donc en garde contre toutes ces disputes durant le voyage qui risqueraient de briser l'unité familiale à peine retrouvée.

Intéressons-nous à la première opinion apportée par RaShI. D'après celle-ci, Yoseph leur demande de ne pas s'engager dans une grande discussion Halakhique. Cela peut nous sembler surprenant. Pour quelle raison l'auraient-ils fait et combien même l'auraient-ils fait, en quoi cela pourrait vraiment être problématique ?

Nos commentateurs de nous expliquer que Yoseph gardait en tête ce qui fut à l'origine de toute cette dramatique histoire qu'il a dû subir. Si ses frères l'ont vendu, ce n'était pas simplement par jalousie. Nos Maîtres nous enseignent qu'ils l'ont jugé et qu'ils ont immédiatement appliqué la sentence.

D'après eux, il s'était rendu coupable du crime de lèse majesté. En effet, en affirmant qu'un jour, tous ses frères se prosterneront devant lui, il sous-entend qu'il sera le roi à la place de Yéhoua, qui représentait déjà la royauté au sein de la famille.

De plus, en les critiquant en permanence auprès de leur père, ils pensaient qu'il cherchait à les discréditer et à les exclure définitivement du projet spirituel familial porté par Avraham.

Ils le jugent et le condamnent à la peine capitale. Même si finalement, ils s'interdisent de le tuer de leurs propres mains, ils décident de le vendre afin qu'il disparaisse totalement.

Vingt-deux ans plus tard, Yossef se souvient de ce jugement. Avant de les envoyer en Israël auprès de Yaakov, il leur demande de ne plus commettre les mêmes erreurs. D'après lui, l'investissement dans d'importantes questions Halakhiques et la tenue d'un procès ne doivent pas se faire en chemin ou en dehors d'un lieu consacré à l'étude.

Si ses frères avaient attendu d'être chez eux avant de se lancer dans ce jugement, ils auraient pu se concerter et demander conseil à leur père. Ils n'auraient pas agi dans la précipitation et ils auraient pu prendre un certain recul face à toute cette affaire et les choses auraient été bien différentes.

Yossef ne voulait pas que l'histoire puisse se répéter. Peut-être auraient-ils accusés l'un d'entre eux d'être le responsable de la vente. Ils l'auraient également jugé et condamné tout en étant en chemin.

C'est pour cette raison qu'il leur demande de ne pas « s'agiter en chemin ».